

LECOO

DU NOM

chargé de... révélateurs... plan tracé... devenue... accourir... heureux... n'était pas... exécuté... proscription... l'enthousiasme... cette solitude... n'était pas... qu'il, quelques... de Water... vivement... de faire fusil... ministre de... it ce conseil... t. ...écrit à... amis de Paris... à la Provin... l'avenir, si... paraitre, avec... d'une cons...

... l'avenir, si... paraitre, avec... d'une cons... rral était un... e, il n'avait... ; mais les t... les nuits pas... les difficult... aient vicilli... ègèrement char... et un peu vou... malgré tout, ... son large front... anières inspi... ar et inflexi... qui le voyaient... t. ...ce de ses fonc... comme ignoré... i les entraîne... rieuses pas... se fer des qu'il... ir, il redeve... rivée simple... doux et bon... e. ...ctère, noble... dut la félicité... mheur du mé... pas le vulgaire... ur rare et prêt... et si doux, ... et l'embaume... parfum. ... plus sanglante... Escorval avait... au une jeune... e-Laure de l'Al... e des Rhétau... elle comme un... ée que lui de... t. ...en qu'elle fût... le n'eût rien, ...ut que les tré... vierge valaient... gnifique. ...honnête fem... mari était un... dans le sens... du mot. ...aux Tuileries... M. d'Escorval... tes. Les splen... impériale, qui... les pompes de... aient pas d'at... jeunesse, elle... intimité du fo... quises de son... eur.

ABONNEMENT

Par année..... \$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire..... \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 29 Mai 1886

LA SESSION

Il est probable maintenant que la session durera encore quatre à cinq jours, quoique la chambre ait pour la première fois siégé aujourd'hui samedi.

Toutes les résolutions comportant des aides aux chemins de fer ont bien été adoptées hier, mais il reste encore plusieurs mesures à adopter, notamment toutes les estimations supplémentaires.

Pour montrer son indépendance, le Sénat s'est avisé de rejeter le bill concernant les Chinois. Ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux. Il y a eu contre le bill coalition des libéraux, des castors et autres nuances.

FRANÇAIS AU GRAND CŒUR

Son Honneur le Maire de Hull vient de recevoir de M. le marquis Albert de la Chapelle la lettre suivante qui montre que les Français de France n'ont pas oublié leurs neveux du Canada et surtout de la cité de Hull.

Voici cette lettre :
MERICVILLE, le 27 mai, 1886.

Monsieur Rochon,
Maire de Hull, Canada.

J'ai reçu ordre de la part de MM. James de Rothschild Cohen et Cie, Ed. Moranges, de Versailles, De Molinari, Laffitte et Galliard, Ferrer et Cie, Banquiers et Chef de l'Institution du Crédit Foncier, et de la Compagnie Française, sise en Canada et à San Francisco, Californie, de vous remettre la somme de dix mille dollars pour les enfants de Hull, pour les pauvres seulement.

Un don en nature de la valeur de cinq mille dollars, pour les pauvres également, et seulement.

Je vous serais très obligé de me répondre et me dire le jour que j'aurai l'honneur de pouvoir me présenter à Hull chez vous.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments très distingués.

MARQUIS ALBERT DE LA CHAPELLE
Agent général des mines d'or et d'argent, Engo, Californie; Inspecteur général du Crédit Foncier pour le Canada et l'Amérique.

UN DISCOURS REMARQUABLE

La *Miscelée* nous apporte aujourd'hui le discours prononcé par l'honorable M. Thomson, ministre de la justice, sur la question Riel. Ce discours couvre 24 colonnes, petit texte, et contient une irréfutable réponse à toutes les accusations du parti libéral.

La presse conservatrice devrait se faire un devoir de reproduire ce discours ou du moins les passages principaux, afin d'éclairer le peuple sur cette brûlante question. *Fait à l'inst.*

L'INDUSTRIE DU PÉTROLE

La compagnie de pétrole de Saint Grégoire a présenté au gouvernement provincial une requête pour solliciter son encouragement pour l'objet d'intérêt public qu'elle poursuit si généreusement par ses recherches géologiques. Elle prie le gouvernement de vouloir faire l'acquisition d'un perforateur qui pourrait percer des puits artésiens d'une profondeur de 2,000 pieds, et qu'il pourrait utiliser et pour lui-même en le prêtant aux compagnies d'exploitation donnant des garanties de travaux sérieux et d'utilité publique. L'achat de cette machine et de tout son agrès ne dépasserait pas la modique somme de

\$3,000 et pourrait conduire à des résultats dont l'importance est aujourd'hui admise par tout le monde.

DECROISSEMENT DE L'POPULATION

On sait qu'en vertu de la loi de messidor an XIII, remise en vigueur en 1885, les familles en France qui ont sept enfants et au-delà peuvent obtenir que l'Etat prenne à sa charge l'éducation de l'un de ces enfants.

Une première application de cette loi vient d'être faite. Par décret du 2 février dernier, rendu sur le rapport du ministre de l'instruction publique, un certain nombre de jeunes gens et de jeunes filles ont été nommés boursiers de l'Etat et repartis dans les lycées et collèges.

Le *Journal officiel* nous donne la liste de ces boursiers. Ils sont au nombre de 213 : 189 garçons et 24 filles.

Cette liste donne lieu à une intéressante statistique.

Les familles qui, par toute la France, comptent sept enfants sont au nombre de 104; celles qui ont huit enfants sont au nombre de 52; celles de neuf enfants, au nombre de 31; celles de dix enfants au nombre de 15.

5 familles comptent 11 enfants; 4 familles en comptent 12.

Une seule en compte 13.

La population de la France dépasse 36 millions. Si cette loi de messidor venait en vigueur dans la province de Québec, ne s'en irait-il pas curieux de connaître le nombre de familles qui comptent sept enfants?

Il n'est pas étonnant, après les statistiques que nous venons de nommer, d'apprendre que la population de la France subit chaque année un extraordinaire décroissement.

PRONOSTICS DE WIGGINS

Ottawa est doté d'un Vennor qui a réussi à se faire prendre au sérieux.

M Wiggins, du département des finances, prédit une grande tempête pour le mois de septembre prochain, qui sera un événement de l'année 1886. Elle commencera en Angleterre, du 25 au 27 et se fera sentir en Amérique le 29. Elle s'étendra depuis Québec jusqu'à Sandy Hook et sera accompagnée d'immenses marées et d'un vent très violent.

A Québec, le vent soufflera du nord est, tandis qu'il soufflera de l'est à Sandy Hook. Avant et après la tempête, de fortes secousses de tremblement de terre seront ressenties en Amérique. La tempête durera plusieurs jours en Amérique, et pendant sa durée les navires qui seront en mer courront de grands dangers.

On attribue ce phénomène à la position particulière des planètes au mois de septembre.

UNE GRANDE FETE

La Chambre de commerce de New York vient de charger une commission d'arrêter les mesures propres à rehausser l'éclat des fêtes qui doivent être célébrées le 30 avril 1889, à New-York, en l'honneur du centenaire de la constitution américaine et de l'avènement de George Washington à la présidence. Au nombre des commissaires figure M. Lévy P. Morton, ancien ministre des Etats Unis à Paris.

Le rapport de la commission invite le congrès à proclamer le 30 avril 1889, jour de fête nationale; à voter des crédits convenables; à autoriser le président à convier les puissances étrangères à se faire re-

présenter aux fêtes. Il invite le gouverneur et le congrès de l'Etat à ouvrir, de leur côté, des crédits, à requérir le concours du maire et de la municipalité de New-York, et à inviter les gouverneurs des Etats et Territoires de l'Union à envoyer des délégations.

Un commissaire a suggéré l'idée de célébrer le centenaire à Washington. Mais la majorité a tenu pour New-York, où la constitution a été mise en vigueur et le premier président installé en fonctions.

IMPORTANT

Nous avons déjà averti nos lecteurs que depuis le premier mai, les abonnements seraient strictement payables d'avance, et nous tendrons rigide à cette règle. Afin de faciliter le paiement pour ceux qui ne veulent pas payer une année complète en avance, nous accepterons des paiements au mois ou par quatre mois, et nous leur enverrons lundi prochain nos agents à domicile pour percevoir ces paiements. Chacun de nos abonnés pourra leur payer la somme qu'il désirera payer, depuis 25 cents à \$3.00.

Quant à ceux qui nous doivent quelque chose pour abonnement avant le 1er mai 1886, ils devront nous payer ces arrérages immédiatement ou nous donneront leur compte à nos avocats.

Nous espérons que tous nos abonnés s'empresseront de payer promptement, quelque petite que soit la somme qu'ils aient à nous donner. Ce n'est qu'à cette condition les paiements au mois ou d'avance que nous continuerons à leur servir le journal. Ceux qui paient un an d'avance ont droit à un portrait de Sa Grandeur Ngr Duhamel.

AGRICULTURE

L'agriculture rend meilleur, plus doux, plus gai, plus patient; elle attache à l'avenir par l'espérance; elle inspire des goûts simples et rend les vertus faciles; elle cicatrise les plaies d'ambition et laisse s'éteindre les passions mauvaises loin des cités qui les fomentent.

Labourez votre champ et vous récolterez l'aisance et la santé; cultivez votre jardin et vous respirerez un air plus pur, imprégné de parfums naturels et salubres.

CHRONIQUE

Vous me demandez, mon cher monsieur, d'écrire quelque chose pour votre journal. J'accepte avec l'autant plus de plaisir que votre feuille porte un nom qui m'est cher.

Donc, qu'écrirai-je? Un drame? Non, cela est malsain pour le lecteur et je ne voudrais pas donner d'attaques de nerfs à vos charmantes lectrices... quoi donc? Un vaudeville? Encore non, car les chambres hautes et basses de tous les pays du monde se chargent aujourd'hui de divertir Sa Majesté le public, lequel du reste paie pour cela. Ma foi! j'opte pour la chronique, quoique avec une variante on puisse dire de celle-ci: "La chronique est facile, mais l'art est difficile."

Je commence par les grèves, cette grave et grande préoccupation de l'heure. quand Jupiter veut perdre les hommes, il commence par leur enlever le cerveau, dit-on. Les bons et honnêtes ouvriers que j'ai toujours aimés et respectés seront avec moi. En effet, que veulent aujourd'hui les rebelles de la ruche ouvrière sociale? La solution simple et facile est toute trouvée. 1o Travaillant moins de temps, ils auront plus de temps à dépenser, ils dépenseront aussi leur argent et ils en souffriront les premiers; 2o la main d'œuvre étant plus élevée et les producteurs ne voulant pas perdre, les produits se vendront plus chers, et l'ouvrier se trouvera gros Jean comme devant. Ce n'est donc pas par ce moyen qu'on résoudre ce grand problème social. Où donc est le remède? Dans l'économie, puisque le luxe est l'ennemi de notre époque.

Malheureusement, cet ennemi vient d'en haut. Lisez vous-même

les journaux. "La mère du prince du Portugal se fait faire une robe du coût de soixante mille piastres pour le mariage de son fils. Trois autres dames de la cour ont aussi commandé quarante toilettes dans les mêmes prix dou! Peste! Trois cent mille francs pour une robe! n'y a-t-il pas là de quoi faire écarquiller les yeux d'un aveugle? comme ce sont les grands qui doivent donner l'exemple de la sagesse au peuple, et ce dernier étant par hiérarchie ses imitateurs, je dis que cet exemple est malsain. Je crois que nos grandes dames feraient acte de patriotisme, de grand ton et de bon goût, si elles fondaient une ligue contre le luxe, intitulée: *Les Chevalières de l'Economie*.

Ainsi, vous qui m'écoutez, madame, vous êtes certainement richement belle sous votre robe de brocat, mais comme vous seriez angéliquement ravissante sous une modeste robe d'indienne ornée de vos grâces féminines, une fleur des champs dans vos cheveux. S'il en était ainsi, les oiseaux et les papillons feraient leurs nids dans votre corsage, et vous n'auriez plus besoin des ressources dispendieuses de la mode pour enseigner au peuple le chemin de la ruine.

Je viens de parler de femmes, d'oiseaux, de papillons et de fleurs, c'est que toutes ces charmantes choses sont dû moi de mai. Ce mois là me rappelle aussi une anecdote que je veux vous conter. En France, la fête des Rogations se célèbre en grandes pompes. Les trois jours qui précèdent l'Ascension, le clergé suivi des fidèles va en procession bénir tous les biens de la terre. Aux carrefours des routes, sont des croix de bois qui disparaissent sous des primeurs de l'année, primeurs qui sont destinées à orner la table du curé. Si la croix ploie sous le poids des préseuts, les chanteurs, auxquels le curé envoie leur part, ouvrent une bouche dévorante d'ora pro nobis sortants. Un jour, dans une contrée riche du Midi, la croix disparaissait sous une avalanche de petits pois, de fraises et de bottes d'asperges. Fascinés par d'aussi bonnes choses, le pauvre curé de campagne, les chanteurs et les enfants de chœur étaient ébahis... Enfin, prenant le goupillon pour bénir les biens de la terre, le curé lança par inadvertance un asperges formidable. Le maire qui était le donateur des asperges et qui n'était pas tenu de connaître le latin, croyant que le curé lui demandait si c'étaient ses asperges, lui répondit: "Oui, mon sieur le curé, ce sont vos asperges."

Je finis en ouvrant une parenthèse pour prévenir le lecteur que si jamais ma belle-mère porte une robe de trois cent mille francs, je la ferai accompagner d'un pompier afin qu'elle ne brûle pas... la robe, bien entendu.

GASTON P. LABAT.
Qu'Appelle, 18 mai 1886.

DANS LA CAPITALE

Personnel
Sir George Stephen et l'honorable D. A. Smith étaient dans la tribune de l'orateur à la séance d'hier.

Un allié
On dit que John Joyce, l'agresseur de M. MacTavish, est atteint d'aliénation mentale depuis qu'il est en prison.

Cour de Police
29 mai—Pas un seul pochard, ce matin, devant M. le magistrat. Un jeune garçon du nom de Bergeron, accusé de vol d'une veste et d'une montre est à la barre; son procès est renvoyé au prochain terme de la Cour d'assises; Rob. Bell, assaut sur Rebecca Marks, cause remise à huit jours, faute de témoins importants.

Accident
Hier, vers 4 1/2 h, un jeune homme était à sortir une balle de cordages du hangar de la Compagnie de Navigation de la rivière Ottawa, lors que tout à coup il fut renversé par le poids de la balle qui roula sur lui. Les témoins de l'accident s'empressèrent de relever le pauvre garçon et constatèrent qu'il avait de fortes contusions à la jambe.

La fille de M. Homestead a été dangereusement brûlée, hier, dans sa demeure, chemin de Montréal en voulant allumer le poêle avec du pétrole.

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à dix étages de soixante-six pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un cent par trente sous seulement.

Les personnes qui n'ont dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE,
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON, GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

"Le meilleur est le meilleur Marché."

EN CONSEQUENCE, ALLEZ-VOUS

Pittaway & Jarvis

PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES

Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.

Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS.

PROVINCE DE QUEBEC
District d'Ottawa
Une Session de la Cour du Banc de la Reine ayant juridiction Criminelle dans la dite Province, sera tenue au Palais de Justice à Aylmer le dixième Jour de Juin prochain à dix heures de l'avant-midi; En conséquence J'avertis et prévient tous Magistrats, Juges de Paix, Coronaires, Constables, huissiers, et autres ministres de la Justice de se trouver là et alors présents en personne pour obéir aux ordres qui leur seront donnés.

LOUIS M. COUILLÉ,
Shérif,
Bureau du Shérif
Aylmer 22 Mai 1886

ENCHÈRE

Terres a phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT-DEUXIEME jour de JUIN 1886, l'ON procédera, à l'Hôtel de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, situées dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

L'on pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thuroso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente.

W. W. LYNCH,
Commissaire,
Département des Terres de la Couronne,
Québec, 29 mai 1886
27 mai 1886.

CONTRAT DES MALLS.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 18 juin 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après contrat pour quatre années, trois fois par semaine en allant et revenant, entre Dunrobin et South March depuis le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus aux bureaux de Poste de Dunrobin, March et South March et à ces bureaux.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur
des Postes, Ottawa,
Ottawa, 29 Mai 1886

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.